

Transcription

Joseph Caubeyre, à Ursule son épouse

Verneul seconde ligne le 24 mars 1915 ma chère / amie / Jais fais les trois jour de première ligne et je / suis en ceconde nousomme dan les cave et je vais porté le café le / matin Je me suis levez a 2 heure du matin / c est le tour de notre escouade a porte la soupe et le cafe / a nos remplassen a la tranché de première ligne et il faut / faire la nuit autrement le jour tu ne irais pas louin et se soir / la soupe, Jus que vendredi soir nous rentreron à notre cantonnement / Je tassure que jais pris un rume bien mauvais. Je ne puis pas parle / mais jaispere que sa sera rien en venan aux tranche j'avais amassé / tellement cheau et passez toute la nuit dehor il a fais une jelé / que javais tou mon quet pie le matin tou blan et nous avon / souper le frois toute la nuit mes il y ana dautre comme mois / les deu jour a pres il a fais un soleil tres bon et au jourduit il / tombe un peu de pluie mes au jourduit je je suis a la brie du / movais temps mes les pauvre camarade qui nous remplace com il pleut / dan la tranché il te faut un baton et tu ai plain de bous comme / un cauchon et la pauvre foire de Lembeye* est qu'elle était / grande a que je pance a c'este foire et je ne sais pas si je / revindre au marchez de Lembeye pour re voir mon pay adieu / Ursule je te quite de plume me jamais de cœur embrasse tante / et mais enfant pour mois a dieu, je tembrasse Caubeyre Joseph

*note de Cécile Pebernard, descendante de Joseph Caubeyre: la foire du 25 mars à Lembeye (capitale du Vic-Bilh et chef lieu du canton) est traditionnellement une foire aux bestiaux. Cet événement populaire est, encore aujourd'hui réputé et attendu, mais très souvent « arrosé » (dans tous les sens du terme) notamment par la pluie.

Ursule Caubeyre (née Claverie) à son époux Joseph

Lembeye, le 14 avril 1915 bien cher petit amie / Je suis toujours heureuse d'avoir de tes / nouvelles voyant que tu ais en bonne / sante malgré que tu sois dans le danger / et dans la souffrance je remercie le bon / Dieu qu il te conserve ta vie et ta santé / cart cher amie je suis souvent dans la crainte / mai jai confiance a Dieu qu il nous donnera / le bonheur de nous revoir un jour les enfants / sont assez bien et ainsi que moi et tante / le petit Paul me dit maman je veus être / soldat pour aller a la guerre avec papa Louis / Coy a un moi de repos il parait qu ils ont fait / quelque bataille Etienne aussi est assez bien Adieu / Ursule Caubeyre

Joseph Caubeyre, à Ursule son épouse

19 mai 1915 ma petite amie Ursule / Je pance toujours à vous autre et je ramace se que les / autre jette Je tanvois se colis de petit / cachene pour les enfant et un livre que jais trouve / et que je tien et tu le conserveras et tu le recaummandras et la bague de ta mère pour celle / de Dubos se lui qui me les fesait mas perdu / les mezure a lors tu iras chez Dubos et / tu le contera le fais et tu feras te donner / les mesures et tu me les enveras de suite / et au retour des tranche je lui enverres / et une bille de chocolat que tu par / tagera au enfan quan exse mas petite / Ursule que je poure me repauze dan mon lit / isis il faut couche dan la poussière au / milieu des rat il y a un homme de / notre compagnie que les rat lon mordu / a la tête mes ces't rien ces t pour te faire / voir qui ana a dieu Ursule je tambrasse / de tous mon petit cœur / ton amie pour la vie et qui pance toujours / a tois

Marguerite Caubeyre à son père Joseph



Lembeye le 22 juillet 1915 / Cher petit papa / Nous venons de recevoir / votre lettre qui nous à fait / bien plaisir de voir que vous / êtes en bonne santé nous / aussi nous sommes tous / assez bien et que le bon / dieu veuille que vous soyé / de même et espéron que votre / rhume sera vite guérit / maman va vous envoyer / un colis. maman et / tante et tout mes petits / frères se joignent a moi / et nous vous envoyont / mille baisers. Adieu / cher petits papa nous / prions Dieu pour vous. / je vous embrasse de tout / mon coeur Marguerite Caubeyre

Joseph à Ursule

Le 7 novembre 15 Ma chères amie Ursule / Je repon a tas letre que J ais reçu avenhier et don tu me / dit que tous vous êtes bien C'est sas se qui me rend content / que tous vous soiyer bien Je suis content de marguerite et Paul / davoir été consas tous les deu Castillon tous les deu seul Je / dit qu il de vienne grand à pressent mas chères amie tu me / dit que la laine est chère Je le crois mes qu an même avec / ce que tu touche en economizan tu ariveras tu devais man / voyer 10 fr mes tanpies Jas tandrais encore avec se colis / le boudain était très bon et les cateau que jais manger la guice/ je me la garde encore mes se boudain il était très très bon tu / me dit que tu as defais les cachenez pour faire des chaussettes / tu a fais bien tu me dis que tu as une paire de sauchettes de / faite pour moi et bés c'est cas qu'il me faut se frois des pieds / c'est très mauvais et sur tous pour moi comme tu sés je / te dirés quan il faudras me les envoyér. J avais des salaidieres / que je veut finir de brisser aven a sis tu voyait la charge / que je traîne fais moi de compliment à Etienne hier. J'ais / vue Michel Coss il est très bien il est cordonnier lui est bien / il reste toujours anarière Je quitte mas carte entant / brassant de tou mon cœur mille bessér des plus dous à / tous a dieu ton marie pour la vie Caubeyre Joseph

Paul Caubeyre à son père, Joseph

Lembeye, le 6 décembre 1915 / cher petit papa / c'est le petit Paul qui vient / causé un peu avec son papa / il y a bien longtemp que je ne / vous ais pas donner de mes / nouvelles je suis toujours en bonne / santé je devien grand je vais a / l'ecole tous les jours et je fais des / progreys je suis très tracassier et un / peu désobéissant pour maman / je la fais faché beaucoup mais quand / même elle me pardonne Je suis tres / content que vous venier nous voir / en permission cher petit papa que / nous serons heureux de vous voir de / pouvoir passer huit jours ensemble / je fais une priere très souvens / pour vous avec maman et / Marguerite pour que le bon Dieu / vous conserve je vous aiderais a / travailler je serais vaillant cher petit papa / je vous embrasse de tout mon / cœur / Paul Caubeyre

Marguerite Caubeyre et Ursule à Joseph

Lembeye, le 30 déc 1915 / Cher petit papa / Nous voici bientôt aux premier de l'an / Je vien vous offrir / les meilleurs / [vœux] de bonne année / Paul Jean Jermain / maman tante / grand'père et grand / mère et l'oncle / Dominique se / joignent tous a / moi pour vous / offrir leur bon / vœux de / bonne année / pleine de santé / et de courage / nous allons toujours / prié Dieu pour / vous pour qu'il / vous donne une / bonne année / que vous puiss / iez revenir / bientôt espérons / que la guerre se / terminera bientôt / mille doux baisers / de tous / Marguerite Caubeyre
Je t'y met / 5 f comme / étrenne de / ta petite / femme qui / t aime beaucoup / Ursule Caubeyre



Ursule à son époux Joseph

Lembeye le 30 décembre 1916 / Mon cher Joseph / Nous avons reçu tes gentilles / petite carte de souhaits de / bonne année que tu nous / offre moi aussi j'en fait de / même je te souhaite que tu / passe l'année que nous allons / prendre meilleure que la passée / nous aurions besoin quelle nous / porte la fin de la guerre que / nous puissions nous rapprocher tout / a fait. Les enfants vont t écrire / demain. Je regrette de ne pas / t envoyer un colis pour le premier / de l an mais comme j espere que / tu aies mieux tu ne m en parle / pas sur tes deux cartes. Nous avons un / assez jolie temp. tante se joint a moi / pour les vœux de bonne année dont / elle te les offre. mille doux baisers / de enfants et tante et ta petite / amie qui t aime et t embrasse // Ursule Caubeyre